

Zeitschrift: arCHaeo Suisse : Zeitschrift von Archäologie Schweiz = revue d'Archéologie Suisse = rivista di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 2 (2024)

Heft: 3

Artikel: Profession : archéozoologue

Autor: Castel, Jean-Christophe / Chiquet, Patricia / Musy, Mila

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1062057>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Profession: archéozoologue

Ce nom, un peu compliqué de prime abord, désigne les scientifiques qui étudient les os d'animaux mis au jour sur des sites archéologiques de toutes époques. À l'heure des régimes paléo, des questions sur le bien-être animal ou encore du constat de l'impact climatique de l'élevage intensif, l'archéozoologie nous offre un éclairage historique sur l'évolution des relations humain-animal. Cinq archéozoologues – Jean-Christophe Castel, Patricia Chiquet, Sabine Deschler-Erb, Simone Häberle et Nicole Reynaud Savioz – se sont prêtés au jeu des questions-réponses.

De la plus petite écaille de poisson aux squelettes de grands herbivores découverts lors de fouilles archéologiques, ces scientifiques identifient les différentes espèces présentes sur les sites, repèrent celles qui ont été consommées ou encore dont les os ont été utilisés pour fabriquer des objets. Les résultats de ces études viennent compléter d'autres sources d'information et contribuent à mieux comprendre l'environnement dans lequel les humains ont vécu, les relations qu'ils ont établies avec les animaux sauvages et domestiques, le développement des techniques de chasse et d'élevage, ou encore l'évolution des pratiques artisanales et rituelles.

Quelles relations l'humain entretenait-il avec les animaux par le passé? Était-ce différent d'aujourd'hui? Est-il possible de distinguer entre animaux de compagnie, animaux d'élevage et animaux sauvages?

Jean-Christophe Castel (JCC) Les modes de vie des populations avant l'élevage se rapportent à un temps très long. Comment les premiers habitants du plateau suisse que sont Néandertal et Cro Magnon s'inséraient-ils dans leur environnement? Quelles relations entretenaient-ils avec les autres prédateurs? Quels gibiers préféraient-ils chasser à tel ou tel moment de l'année? C'est à ce genre de questions que je cherche à répondre dans le cadre de l'étude de plusieurs grottes dans le canton de Neuchâtel.

Sabine Deschler-Erb (SDE) On constate que, bien plus tard, à l'époque romaine, le comportement humain envers les animaux peut être aussi ambivalent qu'aujourd'hui. Ainsi, les animaux d'élevage comme les bœufs étaient exploités au maximum à des fins économiques. Mais certains animaux domestiques, comme les chiens, étaient choyés.

Simone Häberle (SH) N'oublions pas l'étude des nuisibles! Il est particulièrement intéressant de se demander quelles stratégies l'être humain a développées au fil du temps

Beruf: Archäozoolog*in

Diese auf den ersten Blick etwas komplizierte Bezeichnung bezieht sich auf Wissenschaftler*innen, die Tierknochen untersuchen, die an archäologischen Fundstellen aus allen Epochen zum Vorschein kommen. Sie wurden in der Regel zunächst als Archäolog*innen ausgebildet und haben sich im Laufe ihrer Tätigkeit spezialisiert. In Zeiten von Paleo-Diäten, Tierschutzfragen oder der Erkenntnis, dass die Massentierhaltung Auswirkungen auf das Klima hat, sind ihre Studien dazu da, uns einen historischen Einblick in die Entwicklung der Mensch-Tier-Beziehung zu geben. Fünf Archäozoolog*innen standen für Fragen und Antworten zur Verfügung.

Professione: archeozoologo/a

Questo termine, un po' complicato a prima vista, descrive specialisti che studiano le ossa di animali rinvenute nei siti archeologici di diverse epoche. Con una formazione di base in archeologia, si sono specializzati grazie all'esperienza sul campo. In un'epoca di diete paleo e questioni legate al benessere animale e all'impatto climatico degli allevamenti, le loro ricerche offrono una prospettiva storica sull'evoluzione del rapporto uomo-animale. Abbiamo intervistato cinque di loro per approfondire il loro lavoro.

1

Portraits d'archéozoologues. De g. à dr. en haut: Jean-Christophe Castel et Patricia Chiquet à Genève, Sabine Deschler-Erb et Simone Häberle à Bâle; en bas: Nicole Reynaud Savioz à Sion.

Porträts von Archäozoolog*innen. Von l. nach r. oben: Jean-Christophe Castel und Patricia Chiquet in Genf, Sabine Deschler-Erb und Simone Häberle in Basel; unten: Nicole Reynaud Savioz in Sitten.

Ritratti di archeozoologhe. Da sin. a ds., alto: Jean-Christophe Castel e Patricia Chiquet a Ginevra, Sabine Deschler-Erb e Simone Häberle a Basilea; in basso: Nicole Reynaud Savioz a Sion.

Naissance d'une association: ArchéoZoologie Suisse (AZS)

La survie de l'archéozoologie est en jeu aujourd'hui, tant dans son enseignement que dans sa professionnalisation. C'est le constat dressé lors de la journée d'étude des archéozoologues suisses, organisée en mai 2023 au Muséum d'histoire naturelle de Genève, à l'occasion de l'exposition anniversaire des 40 ans du Département d'archéozoologie (1982-2022). Suite à cette rencontre, les professionnels de la branche ont décidé de fonder une association, l'AZS, afin de fédérer l'ensemble des spécialistes de l'archéozoologie en Suisse, favoriser le développement de cette discipline et constituer un pôle de référence, de dialogue et de conseil pour les archéologues. L'AZS est l'un des groupes de travail hébergés par Archéologie Suisse.

Mila Musy, secrétaire de l'AZS
azs@archaeologie-schweiz.ch
archeologie-suisse.ch/azs/

pour empêcher les rongeurs et les insectes de ravager les réserves et les cultures.

Patricia Chiquet (PC) Le recours aux animaux sauvages et domestiques dans des domaines plus symboliques, comme les sacrifices, les cérémonies funéraires ou religieuses, voire comme source de matières pour des parures (dents, coquillage, plumes etc.) témoigne également de la complexité des liens qui se tissent entre les humains et le monde animal au cours du temps.

Quel rôle les produits issus de l'élevage comme les œufs, le lait ou encore le miel occupaient-ils dans l'alimentation des populations au fil du temps?

SH L'utilisation et la transformation des produits apicoles tels que le miel et la cire sont des sujets très intéressants, sur lesquels on sait encore peu de choses. Même si les restes d'abeilles manquent jusqu'à présent en Suisse – surtout parce que les restes d'insectes ont été très rarement étudiés jusqu'à présent – il existe des indices d'apiculture, notamment des ruches, dans les habitats du Néolithique récent d'Arbon (sur le lac de Constance) et de Zurich.

PC On retrouve régulièrement des traces de substances d'origine animale dans les poteries, par exemple de la cire d'abeille, des produits laitiers, des graisses et des boissons

alcoolisées. Il existe également des récipients comme les faisselles, connues dès le Néolithique, qui paraissent liées à l'égouttage du lait caillé lors de la fabrication de fromages. **Nicole Reynaud Savioz (NRS)** À Sion, plusieurs œufs de poule étaient déposés dans une tombe féminine d'époque augustéenne, par ailleurs riche en mobilier, ce qui suggère qu'ils possédaient alors une grande valeur.

Comment devient-on archéozoologue? Plutôt par la biologie, ou plutôt par l'histoire? Existe-t-il une formation spécifique?

NRS La majorité des archéozoologues qui travaillent en Suisse ont d'abord suivi une formation d'archéologue.

SH L'archéozoologie est un domaine de recherche interdisciplinaire. Une formation combinée en sciences naturelles et humaines est donc optimale.

PC Compte tenu du caractère très polyvalent de la discipline et du nombre d'espèces animales avec lesquelles il est nécessaire de se familiariser, il faut également plusieurs années de pratique avant de devenir un·e professionnel·le accompli·e.

Un·e archéozoologue travaille principalement sur le terrain, ou seulement en laboratoire?

SH Bien que je passe la plupart de mon temps au laboratoire et dans les collections d'ossements (ostéothèques), le lien avec le travail de fouille n'est pas rompu. Certaines analyses archéozoologiques peuvent avoir lieu sur place pendant les fouilles. La documentation précise des os sur le terrain apporte également des informations indispensables pour la caractérisation des sites. Mais une détermination fiable des restes de faune, en particulier des espèces rares et donc particulièrement intéressantes, n'est généralement possible qu'en laboratoire avec une bonne collection de comparaison.

JCC Je dirige des fouilles à la fois dans des habitats préhistoriques et dans des accumulations naturelles, par exemple des repaires de carnivores ou des gouffres-pièges. Mais évidemment, après l'étape de terrain, il faut passer beaucoup de temps à étudier les ossements. La part de laboratoire est donc indispensable – et c'est aussi souvent un plaisir.

Quelles sont les plus belles ou les plus insolites découvertes de votre carrière?

SDE L'archéozoologie ne se caractérise pas par des découvertes isolées et exceptionnelles: il y a presque tous les jours quelque chose de nouveau à découvrir et mon travail me fascine encore après 35 ans. Je me souviens avec plaisir d'être descendue dans le sous-sol de la basilique du Latran à Rome et d'y avoir prélevé des échantillons de sédiments dans les égouts du camp de la garde impériale. Nous y avons

trouvé des os d'animaux qui pourraient provenir des excréments laissés par les soldats peu avant la célèbre bataille du pont de Milvius. Mais mon souhait de trouver les restes des éléphants d'Hannibal ne sera sans doute jamais réalisé...

NRS Après plus de 20 ans, je suis toujours aussi impatiente d'ouvrir les caisses de faune et d'en découvrir le contenu, c'est donc difficile de choisir. Plusieurs découvertes m'ont toutefois marquée car elles étaient inattendues, comme les moutons piégés dans le gouffre de Giétroz (Valais) qui se sont avérés dater de l'âge du Fer, ou ce blaireau placé dans un cercueil au 19^e siècle dans le cimetière du parc de La Brouette à Lausanne.

Quel avenir voyez-vous pour l'archéozoologie?

SDE Actuellement, l'archéozoologie est enseignée dans trois universités suisses (Genève, Neuchâtel et Bâle), mais tous ces programmes sont menacés de disparition, car la plupart des enseignants seront à la retraite dans quelques années. Il se pourrait qu'à l'avenir les universités misent davantage sur les analyses moléculaires des os. Or, il faut garder à l'esprit que ces dernières dépendent directement des travaux préliminaires de l'archéozoologie morphologique et métrique et qu'elles ne peuvent pas résoudre à elles seules toutes les questions de recherche.

SH Pour des raisons apparemment financières, nous recevons de moins en moins de demandes concernant l'étude de certains vestiges (poissons, oiseaux, petits mammifères, etc.) qui nécessitent de prélever des échantillons de terre et de les préparer. Mais abandonner ce type d'approches c'est prendre le risque de ne retenir qu'une vision biaisée du passé.

NRS et PC La question de la formation est cruciale par rapport à la relève. Il est impératif de mettre tous les moyens nécessaires pour offrir aux futures chercheuses et chercheurs des conditions de travail à même de développer des compétences de haut niveau, qui bénéficieront à l'archéologie, suisse et qui puissent être reconnues internationalement.

Et vous, quel est votre animal préféré?

SH Comme je suis très spécialisée professionnellement et aussi myope, j'ai une grande sympathie pour la taupe, qui présente les mêmes caractéristiques!

SDE C'est le cerf, surtout ses bois.

NRS J'ai toujours eu un petit faible pour l'âne.

PC Je craque pour le cochon, que j'apprécie aussi bien sur ma table de travail que dans mon assiette.

JCC Et moi j'aime le renne, surtout le tibia!

Propos recueillis par **Lucie Steiner**, rédaction d'arChaeo.



- 2 Un blaireau a été inhumé dans un cercueil contenant les restes de plusieurs individus. Cimetière moderne de Lausanne – Parc de La Brouette, T83, entre 1832 et 1841.

Ein Dachs wurde in einem Sarg begraben, der die sterblichen Überreste mehrerer menschlicher Individuen enthält. Neuzeitlicher Friedhof von Lausanne – Parc de La Brouette, T83, zwischen 1832 und 1841.

Un tasso è stato sepolto in una bara che conteneva diversi individui. Cimitero moderno di Losanna – Parc de La Brouette, t. 83, tra il 1832 e il 1841.

Jean-Christophe Castel, Patricia Chiquet et Mila Musy, Muséum d'histoire naturelle de Genève

jean-christophe.castel@geneve.ch, patricia.chiquet@geneve.ch, mila.musy@geneve.ch

Sabine Deschler-Erb et Simone Häberle, Integrative Prähistorische und Naturwissenschaftliche Archäologie (IPNA), Université de Bâle

sabine.deschler@unibas.ch, simone.haerberle@unibas.ch
Nicole Reynaud Savioz, Laboratoire d'Archéozoologie, Sion

nicole.reynaud@labo-archeozoo.ch

Crédits des illustrations

Museum d'histoire naturelle, Genève; B. Stopp, Bâle;

F. Savioz, Sion (1); Archeodunum SA, S. Thorimbert (2).